



L'Ouroboros

Au temps des Mégalithes : Puisque nous savons depuis la lecture de l'article Astrologie* nordique que les mégalithes servaient de repères zodiacaux, l'expression "avalier les pierres" pourrait donc signifier "le temps qui passe" en circulant autour de ces Cromlechs en forme d'Ouroboros qui marquaient nos "pays" de ces Cercles de l'Année. Ils ne sont pour certains que la Marche du Destin*¹ et sont donc ce que les Nordiques appellent... Ørlög ! Cela semble d'ailleurs la principale caractéristique du travail de ce réformateur que les grecs appelèrent Kronos ("coupure") mais nous en reparlerons...

L'étymologie* assez peu conventionnelle que, fidèle à notre "point de vue" assez partisan (vous en avez l'habitude et votre fidélité nous montre que vous en estimez certains aspects), pourrait être *Ouroboros* "l'anneau de la Borée primordiale", anneau qui est donc le symbole* du Cercle de l'Année :

Symbole* : « L'anneau est le symbole d'une totalité. C'est la figure géométrique la plus parfaite aux yeux des anciens. Ainsi, les Grecs représentaient l'éternité sous la forme d'un serpent qui avale sa queue et qui, de la sorte, forme un anneau. *L'anneau est aussi une représentation du ciel*² : les Anciens pensaient que la terre était carrée et que le ciel apparaissait comme circulaire. » Haute École Populaire de Normandie n°3.

L'Ouroboros cyclique – souvent formé d'un serpent cryocéphale, c'est-à-dire "à tête de bélier" comme celui du Cernunnos* du Chaudron de Gundestrup – représente l'enchaînement mutuellement fécondant de la Vie et de la Mort et le prototype du Zodiaque comme l'indique le *Codex Vaticanus* figurant un serpent portant sur ses écailles les signes des constellations ce qui est bien la description de notre archaïque serpent... runique puisque, nous le verrons dans l'article Runes*, celles-ci sont la représentation "filaire" des 12 constellations du zodiaque, plus les douze constellations "polaires" qui, chez les Nordiques, ne se couchent jamais à l'instar de la couronne enrubannée de notre festif **Arbre de Mai** !

En effet, au long de l'année le voyage céleste des constellations/ astérismes se reproduit sans fin comme une roue* figurant la calendrier Suite Annuelle des "travaux

1

N. B. : Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome "Les Sources" sont chargés *progressivement* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions par courriel (e.mail)...

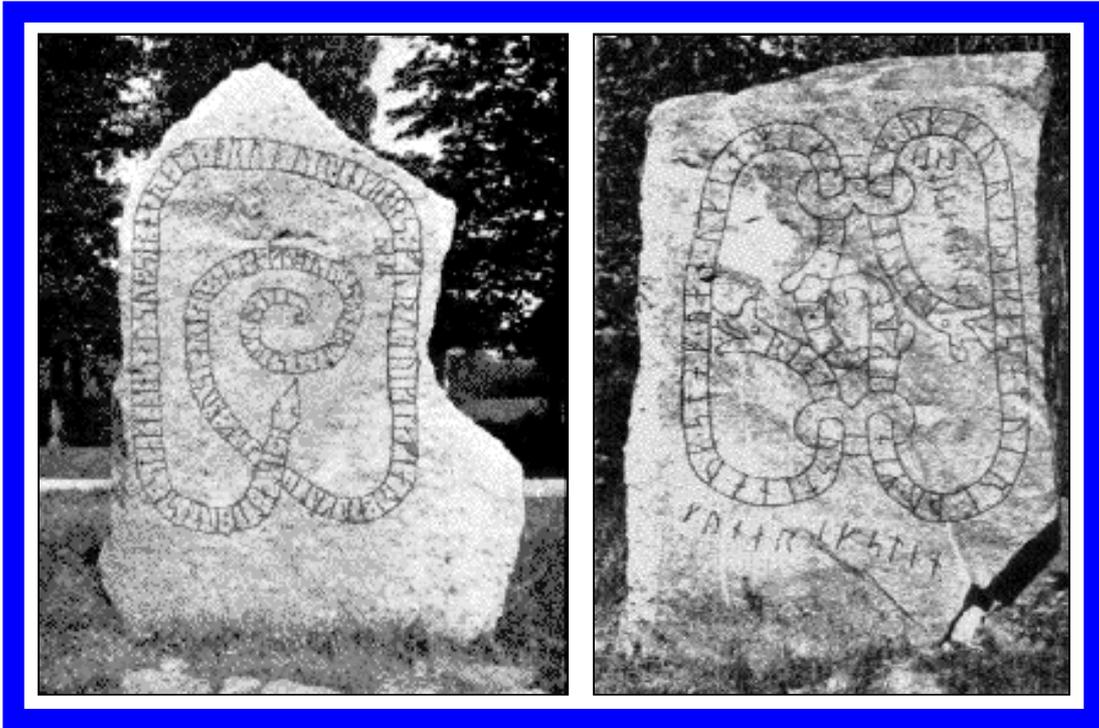
Visitez nous donc régulièrement puisque :

"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !

² **Ciel :** On comprend mieux alors la symbolique* forme de la couronne de l'Arbre de Mai !

et des fêtes*” communautaires propre à la “vision cosmique” (Jean Haudry) des membres de la 1ère fonction* de nos antiques communautés* indo-européennes*...

Mais cette Roue porte aussi d'autres noms : Roue de la Loi, ou encore la Noria. Au Moyen Âge, on retrouvera très souvent ce Cercle de l'Année, avec ou sans ses Runes*, mais sous ce nom grec d'*Ouroboros*...



Pierres runiques : Gripsholm (S) + Baellsta-2 (S)

Dans la mythologie* nordique, Jormungand est le gigantesque cours d'eau (ou cercle maritime) qui entoure Midgard la "terre du milieu, ou terre des hommes". C'est pour cela qu'il est aussi appelé le **Serpent de Midgard**.

Mais, il est aussi la limite entre notre monde et le reste du Cosmos, tel qu'on peut le voir tourner partiellement la nuit en regardant étoiles et constellations, ou complètement en un nyctémère (nuit-jour), mais aussi en 365 jours sur les 360° de l'horizon !

Parmi ces constellations, certaines ont la particularité de se lever ou de se coucher chaque mois – comme un calendrier – dans les deux zones précises de l'horizon où, entre le solstice d'été et le solstice d'hiver, se lève ou bien se couche le Soleil (cf. § Muhlespiele/ Escarboucle X in art. Astrologie* nordique). La bande de leur trajet ainsi délimité dans le ciel suivant son déplacement d'Est en Ouest est l'écliptique (cf. § in Astronomie*). Ce nom définit donc le lieu du Zodiaque méditerranéen/ moyen oriental dont les douze “signes” ou astérismes qui servent aux navigateurs de la Méditerranée. Ce cercle à 12 repères complète le Moulin Polaire pour en faire l'Ouroboros complet ou Cercle de l'Année à **24** constellations ou astérismes/ runes* de nos ancêtres de la Mer du Nord.

Pour les nordiques, ces 24 constellations qui tournent sont donc figurées par 24 quinzaines runiques. On nomme cet ensemble le Cercle de l'Année, ou Trinôme Runi-

que (Guillaume) ou plus simplement le “**Futhark**” (du nom des six premières runes), comme nous disons “alphabet”. Il se compose de trois familles trifonctionnelles* (au sens dumézilien) nommées *ættir* (8 : octades), le tout secondairement et improprement appelé “**alphabet**” **runique**.

Ce Futhark est donc aussi un calendrier, l'*almonat* des nordiques ce qui signifie "tous les mois" – lequel est devenu l'*almanach* de la tardive et composite langue arabo-musulmane – mais, c’est aussi et surtout une "**boussole**" pour les voyageurs : Ases/ Mages du Grand Trek guidés par les grues° sacrées*, ou pour les nautes Vanes de la Mer du Nord basés à Noatun le “clos des nefes” ! C’est donc l’Étoile ou Rose (des vents) de Wotan*, trois fois plus précise que la rose des vents à 8 rais qu’est l’Escarboucle héraldique ou *Muhlespiele* que nous avons vu in Astrologie* nordique..

Nous verrons, ou nous avons pu voir ,dans l’article Runes* que ces symboles* de haute signification étaient gravés sur des baguettes de bois sacré* ou sur du cuir, des armes, des tablettes d’or, des bijoux d’ambre* et des monolithes ou des parois de falaises granitiques, sur le corps du serpent Nidhogg/ Ouroboros (!), par les *Thiiler* (Initiés*), les Érilar et Godhis, et par eux seuls :



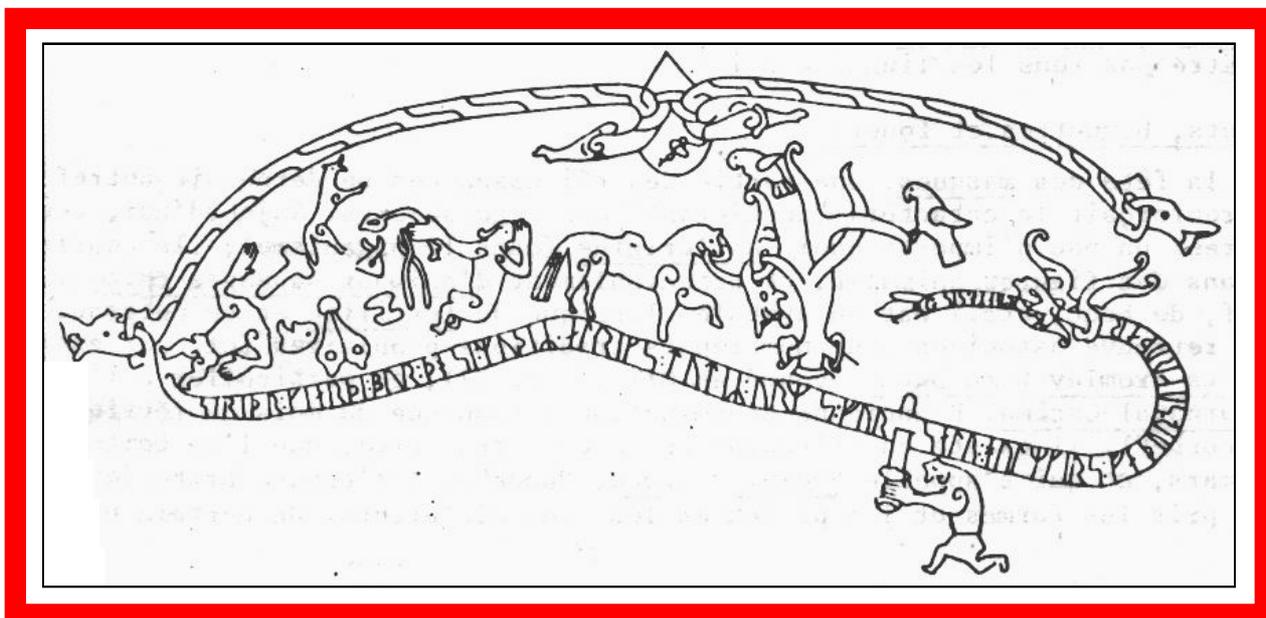
Capricorne volant Chartres

« Le “milieu” nocturne du *cycle runique* concerne l’entrée dans un signe de terre lourde, qui est la maison du Capricorne, ou “fond du zodiaque”, ou “cœur de l’ombre” [solstice d’hiver]». Montaigne.

On remarquera dans cette citation des termes que l’on retrouve en Alchimie* et en Héraldique (infra) : ce lieu est la pointe du Blason* ou Écu, aussi dénommée *abysme*, le “Nœud*” de l’Ouroboros, le Solstice d’Hiver qui après la Longue Veille voit (re)naître le Fils du Vieux Soleil pour l’apparition/ *épiphania* de la Nouvelle Clarté : “**Neu Helle**” !

Et, cette Longue Veille est la *Modranecht* ou Mutternacht des traditions germaniques de nos ancêtres Francs, Wisigoths ou Wandaes, la “Nuit des Mère” ou Veillée de la Neu Helle qui ne devint Noël* que par contraction. C’était en soi une “bonne nouvelle”... climatique, certes, et cela bien avant la nouvelle et exotique foi ! C’est cela qui explique qu’on le confonde souvent avec les magnifiques couronnes de

Noël ou *Julkranz* qui décorent de leurs verdure et pommes de pin, nos portes et nos lustres pour la Neu Helle !



La célèbre gravure runique de Sigurd à Ramsundsberget, Södermanland (S).

La forme du serpent évoque la figure de la farandole : une danse* labyrinthique ! Sigurd mène le bransle/ ouroboros pour délivrer “la” soleil prisonnière. On y reconnaît aussi l’Arbre du Monde/ Axe cosmique Yggdrasil/ Irminsul* auquel Wotan* est pendu, ainsi que Sleipnir son cheval à 8 pattes, ses deux corbeaux “messagers” : Huginn et Muninn, Thor* décapité, et Wieland/ Siegfried le forgeron !

Màj, citation : « Iormungand forme un couple d’opposés, mais il le forme avec lui même, car il enserme le monde en se mordant la queue, image représentant l’**ouroboros**, présent dans de nombreuses cultures. Cette image animale représente le cercle incarnant l’**éternel retour** et indique qu’un nouveau début coïncide avec une fin dans une perpétuelle répétition. Le sens intrinsèque de l’image du serpent et l’idée qui lui est rattachée, à savoir qu’à travers sa mue il se rajeunisse perpétuellement, sont ici confondus au plus haut point. Le plus important est cependant cette forme circulaire de l’ouroboros qui symbolise la notion de perfection et d’éternité, et par là l’existence d’un concept où toute chose finit toujours par retourner au chaos fondateur, ou au contraire où toute chose subit un renouvellement perpétuel, passant sans cesse par les phases de mort et de résurrection. Ceci nous montre une fois de plus à quel point la pensée nordique avait besoin de croire en ces couples d’opposés³. Et ceci est renforcé par le fait que Iormungand encercle la terre, et lui donne sa structure car, lors du Ragnarök, il dénouera ses anneaux et provoquera le chaos et la fin du monde actuel car plus rien ne retiendra les eaux et les océans (cf. ma thèse, § 6.1). Ceci montre qu’il est la structure même du monde, le gardien de l’ordre de la terre, malgré sa personnalité noire de monstre sous-marin et de terreur primordiale. L’ouroboros symbolise donc l’organisation du monde et Iormungand est l’organisation du monde. Il représente ainsi dans son symbolisme chtonien la vie à son premier état de latence, comme la couche de vie la plus profonde, se rapprochant étroitement de la terre-mère* sous le signe de l’ouroboros, symbole très ancien, sans doute une des plus anciennes représentations du monde. » Ludovic Bellis, Thèse de vétérinaire, publiée dans R&T (...)

³ **Opposés**... mais complémentaires, car c’est une “opposition constructive” !



a : ouroboros avec épigraphe grecque (*Entopan*, “Un le Tout” surnom de L'Ouroboros, le serpent qui se mord la queue) ; b : ouroboros à double forme, dragon ailé et serpent figurant la belle saison et la sombre ; c : dieu du temple Dermogorge à l'intérieur du cercle du serpent ; d : esprits naturels au centre de l'ouroboros, tardive miniature arabe (XVIIIe s.) ; e : ouroboros en dragon ailé à deux têtes, XIIe s. [24].

Ce texte et ce document sont issus de la remarquable thèse de Doctorat Vétérinaire de Ludovic Bellis, *Les Animaux dans la Mythologie Nordique*, qui est accessible sur notre site par les 3 liens internes suivants :

[[belitez1.pdf](#)] + [[belitez2.pdf](#)] + [[belitez3.pdf](#)]

Si vous voulez consultez maintenant cette longue thèse, vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article pour en terminer la lecture mais, vous pourriez aussi lire cette thèse après avoir terminé la lecture de notre article, ce qui est sans doute la meilleure formule !...



**L'Ouroboros runique* est ici dans l'ordre du "Trinôme sacré",
initiatique ou trifonctionnel des *Ættir* et non dans celui de
la succession réelle des constellations/ astérismes au firmament !**

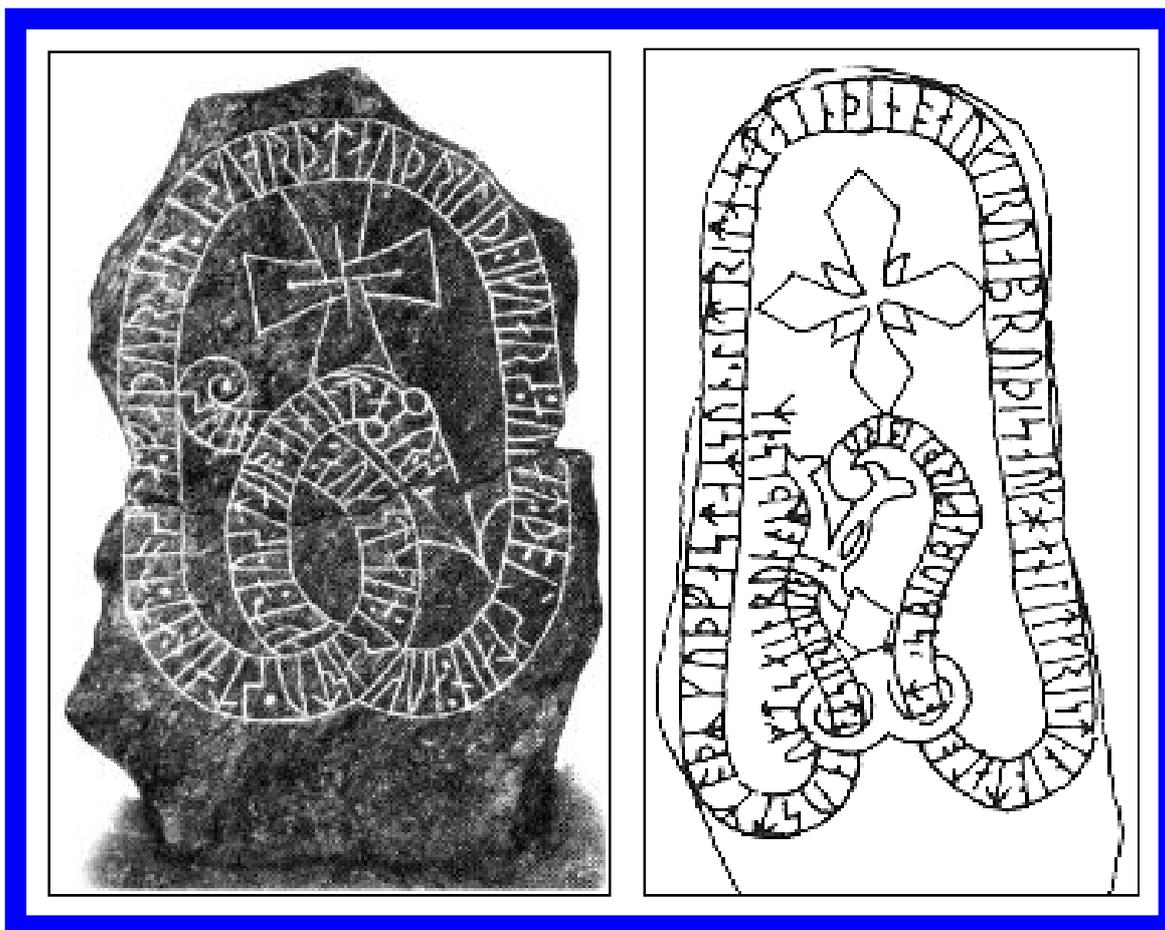
En utilisant des kennings (métaphores poétiques), la poésie nordique fait sans cesse des références culturelles récurrentes à son propre objet : la mythologie. Par exemple : la tournure poétique dit "le butin d'Odhin" pour la bière prise à Kvasir; l'Or est "la farine de Frodi" ou "la graine de Kraki", ou encore "les larmes de Freyja" car il faut savoir que c'est elle Gullveig, qui provoqua la Guerre de fondation* des Ases et des Vanes... Mais ses larmes d'or sont aussi chez les Doriens celles des Hespérides ou Héliades. De même, **le Moulin du Joyeux** (Jovis), ou le **Moulin de la Grande Chanson** est le Kosmos et, par conséquent, le zodiaque/ ouroboros est sa figuration la plus évidente !*

Chez nos ancêtres nordiques, le Cercle de l'Année/ Ouroboros est figuré par la rune* **jéra** ☞ au solstice d'été et la rune **daggar** ☞ au solstice d'hiver. Le clou de Wotan se retrouve dans l'expression noroise *Hjolgaddsringr* qui signifie *l'anneau du clou de la roue* et représente le cercle arctique ainsi que la "forme de la fibule" Ø.

Nous verrons une parenté évidente entre le Dragon*/ Wurm ⁴ diluvien du Ragnarök/ Gigantomachie et l'Ouroboros médiéval, ce mystique et récurrent "serpent qui se mord la queue"⁵ car ce symbole* du renouvellement de la terre gaste qui suivit la Grande Submersion boréenne est le symbole* de la Vie (Vouivre) toujours victorieuse. Ce serpent chthonien ou ouroboros annonça donc un nouveau "cycle" mais, de même, il annonce toujours la récurrence du renouvellement *annuel* de la nature avec la naissance d'un Dieu-Fils solaire au Solstice d'Hiver lors de "l'apparition" (*épiphanie*) de la "nouvelle clarté" Neu Helle !

⁴ **Wurm** : celui de la Flûte enchantée du "divin" Mozart...

⁵ **Ouros** "queue" + **boros** "mordant"...



Pierres runiques : a/ Vansta : nous remarquerons ce graphisme en Croix Templière* incluant le Svastika* sacré, marque du Moulin du Joyeux ! + **b/ Froesoe (S)**, où nous remarquerons les quatre points indiquant les levers et couchers héliaux lors des deux solstices formant la Rune du Don des Dieux **X**, appelée Croix de Taranis par les Celtes* !



Armes des Nalez-Lis : Gleipnir + Rune de Tyr ennoblée d'une double frette, et main arrachée (comme à Anvers : cf. art. Blasons*)

De ces diverses gravures⁶ nordiques, il ressort que l'Ouroboros est AUCSI une

⁶ **Gravures** : il est curieux de constater ici que les pierres tombales, *Grab en* en ald, sont gravées, surtout si on se rappelle que la mutation du v en b est courante...

figure de Gleipnir, ce collier qui retenait le féroce loup ⁷ Fenrir/ Cerbère pour l'empêcher de nuire, celui là même que lui avaient passé les Dieux* pendant que Tyr lui donnait sa main à machouiller... pour le distraire !



Okéanos

En Grèce : Tirésias, celui “qui prend plaisir aux signes” (cf. le nordique *érilar*), est un devin aveugle qui ne peut prendre de plaisir aux signes que s'ils sont gravés⁸ (penser en passant au divin devin Odhin/ Wotan* qui est borgne) ! Ce sont donc les archaïques lettres grecques du temps où elles étaient encore astralement signifiantes, donc les Runes* Secrètes des Initiés* ou *Thüiler* de ces Pays nordiques d'où elles étaient originaires : Tirésias “tire les runes”, c'est à dire lit ce zodiaque ouroboros, c'est donc un calendrier météo !

Le Temple* de plein air grec ou téménos⁹ : le rapport du Temps au Temple* chez nos ancêtres semblera évident après la lecture de l'article cité* : l'objet de ce Temple de plein air était alors la détermination du calendrier ou Suite Annuelle ou encore Ouroboros runique*, que figure même le Panthéon/ Zodiaque. La “spiritualisation” absolue du concept Dieux*/ mois allait malheureusement nous entraîner vers une certaine... déréalisation et nous faire perdre toute “présence au Monde”, ce qui était le propre de la Religion Naturelle, ou Religion Cosmique des Indo-Européens (Prof. Jean Haudry).

⁷ **Féroce loup** : comment ne pas penser ici au nom du Banc du Dogr, situé face à la Frise !

⁸ **Signes gravés** : cet “alphabet” gréco-runique était en somme l'ancêtre du... Braille : mais, que de temps perdu !

⁹ **Téménos** : remarquons en passant qu'il semble être l'anagramme du mot Gaulois Néméton.



Janus et Jana

Pour avoir lu notre article traitant de l'Astrologie* nordique, vous savez que Janus est le dieu du Solstice d'Hiver, de la re-naissance annuelle cyclique et, donc, de l'apparition/ *épiphania* de la Nouvelle Clarté Neu Helle du Dieu/ Fils, le Soleil Nouveau faisant suite à la Mort du Vieux de l'an passé. Ce solstice d'hiver est une porte qui ouvre sur les deux côtés, comme la Vulve ou "Bouche sacrée", et nous avons vu que **cette porte/ vulve du Cercle de l'Année (la tête de l'Ouroboros) était celle des visées solsticiales de tout dolmen orienté !** Mais le sens du passage est univoque car, qui peut se vanter d'avoir pu retourner au sein maternel, Orphée peut être ?...

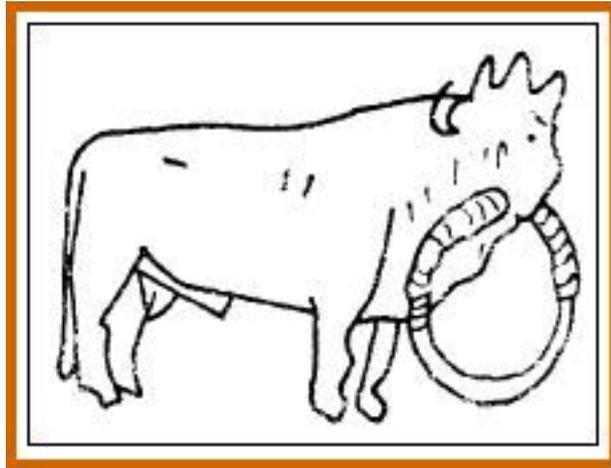
L'Ouroboros adoré à Héliopolis en Phrygie figure la nature latente, celle du premier cycle, *en son renouvellement/ résurrection post diluvien puis, sa récurrence annuelle.*

Au Panthéon, les Dieux* et les Déesses sont assis en rond autour du Cercle de l'Année et, parmi eux, Hermès/ Mercure qui était un dieu astrologue/ astronome, un successeur du grand Cronos : c'est donc eux le zodiaque/ ouroboros grec et c'est l'origine de la légende de la Table Ronde !...

Le nom d'Héraklès contient la racine *Khraklès* se rapportant au mot "cercle", elle signifie "emprisonné dans le cercle", dans l'Ouroboros/ Zodiaque évidemment... pour y faire ses mythiques* douze travaux.

"Zeus-Prométhée était représenté tenant une roue de feu à Thurii..."

En Inde, le Naga représente le cycle du temps, tout comme l'Ouroboros des Grecs...



Chez les Celtes : il est le Torque, symbole* de l'empereur et ce taureau gallo-romain figure donc la renaissance annuelle du printemps (la Terre reverdie), mais aussi la Grande Hiérogamie* (conjonction) du Soleil et de la Lune qui se fait précisément dans le signe du Taureau tous les... 19 ans (cycle sothiaque ou métonien). Sur l'image ci-dessus, tient-il le “cercle de l'année”/ Ouroboros ou celui de la Grande année de précession des signes du zodiaque (qui commence après lui) ? (cf. § in Astronomie*).



Le Roi Druides Cernunnos, Maître du Temps (\approx Kronos) entre les animaux du Cercle de l'Année ou zodiaque, en son Jardin du Milieu (Midgaard/ Paradis*) : on reconnaît le Bélier, le Cerf (Balance + Scorpion), le Lion, le Dauphin que poursuit le Grand Chien Fenrir, les Dioscures en chiens/ Gémeaux et janusiens. Dans sa main droite, l'harmonieux Cercle de l'Année Nouvelle (torque-ouroboros) et, dans sa main gauche, la terrible Nidhogg/ Dragon* qu'il maîtrise, comme Cercle rompu de l'Année finissante dans les douze jours de la “ténèbres hivernale”. Mais, cette interprétation des douze jours n'est pas exclusive : le système de décryptage triadique/ trifonctionnel est initiatique* et permet une approche analogique des phénomènes selon la “logique du tiers inclus” chère à nos ancêtres. De plus, nous sommes loin de tout savoir des connaissances et des interprétations des Godhis et des Druides de nos anciennes ethnies...

Chez nos Gaulois : Sirona (ou Dirona) était une déesse correspondant à l'Astrée des Grecs, fréquemment représentée avec une coupe contenant trois œuf (pommes d'or) dans la main gauche (\approx Artio), et un serpent (diluvien? ou plus probablement un Cercle de l'année/ Ouroboros) enroulé autour de son poignet droit comme un mini-torque d'or, donc solaire, et notre déesse était, comme il se doit, souvent associée à un Apollon*. Ses correspondances probables sont Teiro chez les Scythes et « *Tishtrya* chez les Iraniens, laquelle commandait l'armée des étoiles. » (Jean Vertemont, *Dictionnaire des mythologies indo-européennes*, Faits et Documents 1997).



Après le passage de l'Église* : Sur ce chapiteau provenant de l'ancienne abbatale de Nanteuil-en-Vallée (Charente) et actuellement au Musée des Antiquaires du Centre à Poitiers, on remarquera que le Cœur est figuré par les deux serpents des moitiés du "cercle de l'année" ou "suite sacrée*" (cf. art. Runes*). Ils sont conjugués (cf. Hiérogamie*) et croisés comme un Bretzel – le nœud sacré* ! – au lieu même du Solstice d'été et ils "bourgeonnent" pendant les six mois de beau temps (en dextre et senestre du Chef) alors qu'ils finissent et renaissent de la Mandorle/ Vulve¹⁰ sacrée* située en... Abysme de cet ouroboros en Écus.

À Venise, sur un manuscrit de la basilique Saint-Marc, la devise de l'ouroboros est aussi cette devise grecque *En to pan* "le tout est un" (ou "tout est uni", cf. le Holisme*) marque d'un cycle annuel indivisible. Il est « mi-parti d'Argent et de Sable » comme les deux moitiés du Cercle de l'année que séparent les équinoxes : l'été **Diew* "ciel Blanc" et l'hiver Nott "ciel noir". Oserons penser ici au Beaucéant des Templiers* ?... Oui, nous Osons !

Animation Beaucéant



¹⁰ **Vulve** : chez les Nordiques le cœur figure la **Déesse Mère*** en représentant la zone pubienne, et est le symbole de l'Amour, l'Éros que représente l'une des servantes de Frigg nommée Loba (→ l'anglais *love* et l'allemand *Liebe*)...

Folklore. L'origine païenne de la crèche peut aisément se retrouver en étudiant les rites romains : c'est la fête de **Sol Invictus**, le Soleil Invaincu des Romains, qui présentaient le jeune Phœbus nu sur une natte d'épis blonds tressés en Soleil rayonnant dès le passage du solstice d'hiver (ou *Épiphanie* des Grecs).

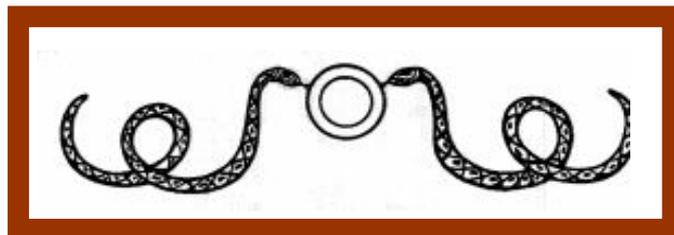
On retrouve ce **rite*** tel quel dans la crèche provençale avec les douze signes du Zodiaque autour de lui, zodiaque qui n'est que le symbole* résiduel de l'astronomie* d'Odin/ Wotan* le chef des Ases, c'est à dire la "suite annuelle" des astérismes runiques* ou Trinôme sacré* qui fut ultérieurement présenté par les Héraclides (Doriens) sous la forme de l'Ouroboros annuel.

Et, notre interprétation de la crèche traditionnelle des Provençaux, dans la partie "Festival" du 1er tome de cette étude, comme étant originellement un Zodiaque/ Ouroboros colonisé par l'Église* à des fins "édifiantes", a pu sembler "originale" à plus d'un (cela a d'ailleurs nécessité quelques citations dans l'article **Santons*** pour justifier ce nouveau "point de vue" si cohérent avec notre étude portant globalement sur la Religion Cosmique des Indo-Européens (Jean Haudry)...



Tourisme culturel : Struckmann rapproche les serpents entourant le soleil qui figurent sur le bas d'une colonne de Pergame à ceux d'Ésculape et nous pouvons alors nous poser la question : quel est le rapport entre la médecine et le Cercle de l'Année/ Ouroboros ou le cours du Soleil ? Il nous semble que ce pourrait-être deux choses :

- 1/ Tout d'abord, sur un plan plus mystique : la guérison est une renaissance à la Vie, une Épiphanie, comme celle du Soleil au moment du Solstice d'hiver lorsque *survient* la "nouvelle clarté" Neu Helle et c'est ce que figure ce bas de colonne de Pergame à gauche, *mais* aussi ce symbole "vieux chinois qui signifie précisément "résurrection" !



On remarquera ici les deux demi-années/ Ouroboros qui sont jointes au point culminant par le soleil "dominant" au Solstice d'été !

- 2/ Sur un plan plus prosaïque, Asklépios accordait une part importante de son Art aux influences saisonnières du climat sur l'état de l'organisme et sur les maladies : à ce sujet, on parle aujourd'hui de "susceptibilité météorologique"...

Dans la littérature : lorsqu'on trouve l'expression "**le diadème des jours**" dans un poème, il s'agit de la couronne des huit points (octo) du Muhlespiele/ Escarboucle, des huit Fêtes* solaires sacrées du Cercle de l'Année/ Ouroboros (ce cercle figure d'ailleurs sur la gravure d'époque en tête du dit chant) !

En Héraldique, le Blason* de Glasgow est "D'Argent au Chêne issant d'un Pré fleuri, fruité de Glands d'Or, l'un étant une Cloche d'Argent, sommé d'un Rougegorge et, comme une devise, un Saumon d'Argent échoué (sur le dos), mordant un Ouroboros cryocéphale d'Or" : nous qui sommes dégagés du conditionnement de l'Église*, nous y verrons un torque d'or mais aussi le Cercle de l'Année car ces deux derniers Meubles héraldiques ont été depuis "christianisés" en Ichtyos/ Jésus¹¹ et en anneau épiscopal) !

À Poltava aussi, c'est un Ouroboros, le serpent qui se mord la queue qui figure ainsi la Roue de l'Année ou Suite runique Futhark...

La pointe du Blason* ou Écu, dite aussi *abysme*, est le "Nœud" de l'Ouroboros, le lieu temporel du Solstice d'Hiver qui, après la Longue Veille des Mères, voit (re) naître le Fils du Vieux Soleil en "Dieu-Fils" pour l'*Épiphanie/ Neu Helle* ("nouvelle clarté") !

"L'Escarboucle fleur de lysée" est notre nom héraldique du *Muhlespiele* des Germains de la forêt, ou du "Moulin de la Grande Chanson" des Nordiques. Cette Escarboucle figure le Cosmos que parcourt chaque nuit – et toute l'année – la Grande Ourse, en sautant tous les 15 jours (15 degrés) de l'une à l'autre des 24 Runes sacrées* comme une pendule dont le cadran est gravé de 24 heures : c'est bien là l'origine du mythique Ouroboros/ "Cercle de l'Année", la Table Ronde des Dieux* du Panthéon dont le "Roi" Arthur est... la Grande Ourse qui fait l'aiguille de cette horloge cosmique : le "**Moulin de la Grande Chanson**" !!!

Ce Moulin est donc céleste et c'est lui qui subsiste dans notre **Arbre de Mai :**

- par la **couronne fleurie** de laquelle pendent des rubans de couleur différente représentant les 12 Aesirs (Ases et Asines) et leurs 12 adjoints, ou les 12 Numina romains, les 12 Olympiens ou les 12 Ouraniens des Grecs, les 12 Aditya délieurs des Aryas...
- par une *meule de grès gris* placée définitivement sur le sol du "pas de danse" dans les installations fixes, afin de servir de pied à l'Arbre de Mai (qui est, lui, renouvelé tous les ans) car : "**Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut**" !
- tel l'**Ouroboros**, gigantesque Jarretièrre d'Ouranos brodée de Runes – et dont on

¹¹ **Ichtyos-Jésus :** s'agit-il d'un jeu de mots phonique? En araméen, Jésus se prononce Isha...

comprend mieux le rôle dans l'imagerie et l'Ordre ¹² britannique du même nom – tournant au cours de la nuit et de mois en mois, douze astérismes apparaissant ou disparaissant sous l'horizon telles les fameuses Pléiades ; *la Petite et la Grande Ourse dessinant les deux aiguilles de la céleste pendule avec douze autres astérismes toujours visibles* (en plaine) *disposés autour du pôle* auxquelles, « En tant que constellations circumpolaires, il est interdit de “se coucher”, c'est à dire de participer aux bains d'Océan et d'être fécondées par cet être prolifique. C'est pourquoi elles sont visibles tout le long de l'année dans le ciel alors que la majorité des constellations obéit strictement à l'ordre de Zeus* procréateur, qui légitime les bains stellaires et le “coucher” des astres. » Charvet & Zucker, *l'Astronomie est née en Grèce*, in revue Histoire, n° 242.

- pour rappeler que Odhin-Wotan* – assis sur une grosse branche (Minaudier/ Mima-meidr “la Poutre Maîtresse” ou “le Pal de Mimir”) de son “coursier du ciel” Yggdrasil, son If cosmique Irminsul* et le dos fermement appuyé à son immuable “tronc” – n'en voyait chaque mois qu'une partie ovale délimitée par un Petit Lac semblable à celui cher aux Salyens de Némi :

“Tel un németon essarté sur la voûte étoilée”

- Et, assez curieusement, cet ovale figure sur les cartes astronomiques modernes tel l'abaque de Flammarion qui est constitué d'un cache gradué tournant autour d'un axe centré sur la polaire. Masquant la partie du ciel invisible au jour et à l'heure de l'observation, ce cache est ouvert d'une fenêtre ovale transparente comme un *téménos* qui est pour les Grecs la “partie du ciel à observer” (voir nos art. Astrologie* I, II, III : où la Mythologie* ouvre la voie aux Sciences, càd à l'Astronomie) !

¹² **Jarretière** : Cet ordre est composé de 24 Chevaliers, autant que de Runes* ; et ce n'est certes pas un hasard puisque les runes SONT la figuration filaire des 12 constellations de l'écliptique et des 12 constellations polaires, d'autant que nous savons que la table ronde d'Arthur figurait encore au Moyen-Âge un... zodiaque !



Dans les **entrelacs*** vikings la symbolique du serpent est très importante et l'on peut noter que, dès la période des invasions, l'art multiplie entrelacs* et nœuds* de serpents souvent regravés de runes* comme un Ouroboros/ Cercle de l'année qui se serait "embrouillé" depuis le Grand Cataclysme boréen du XIIIe s. AEC qu'ils appellent le Ragnarök (≈ gigantomachie pour les Grecs). C'est d'ailleurs à cause de lui que Thor perdit la tête (cf. la célèbre gravure runique de Sigurd à Ramsundsberget vue plus haut)...

Dans la période décorative des enluminures exécutées dans les monastères chrétiens irlandais, les roues celtiques se compliquent en se camouflant à la vindicte de l'Église*, mais on y retrouve bien souvent l'Ouroboros/ Cercle de l'Année, en entrelacs de triskèles* ou de svastikas* sacrés (cf. art.).



Dans l'Alchimie : Remarquons ici que, si ce nom d'Ouroboros a pu subsister dans l'Alchimie* ésotérique, tout comme dans les légendes de nos Troubadours "Chanteurs de la Mémoire", c'est grâce à la *Kala* ou "prescription secrète" (cf. art. Gioia*, la "Joie des Troubadours") et aussi à son sens réel qui pourrait bien avoir été "Borée¹³ primordiale", car il était l'alpha et l'oméga c'est à dire tout le Cercle de l'Année... à l'époque de l'Âge d'Or ou "Paix de Frodi" ("le Joyeux" → germ. *Freude*).



Abacus de Michael Maier, in *Atalanta fugiens*, Oppenheim, 1618

, vu sur www.abacus.best.vwh.net/oro/ : « Maiers écrit que les Ancients voyaient le Cercle de l'Ouroboros à la fois comme "la fin et la renaissance de l'année" et comme le commencement de l'Œuvre dans laquelle la queue humide de poison du Dragon* est consommée... »

Et, ce nom d'**Abacus** ne figure-t-il pas un "calculateur" pour les navigateurs ? C'est aussi celui de l'astrolabe : ce qui prouve que les images médiévales ont beaucoup plus d'importance qu'il n'y paraît !

Navigation : nous avons vu dans l'article Irminsul* comment les nautes septentrionaux pouvaient utiliser leur Irminsul*-instrument pour déterminer la latitude et les heures : en regardant l'élévation ou l'enfoncement du zodiaque/ ouroboros étoilé sur l'horizon (écliptique) on peut savoir la latitude ; ou bien l'heure si l'on navigue le long d'un arc/ latitude (par ex. le trajet Danemark → Islande).

Point de vue philosophique : La sphère erratique de l'évolution, chère à Frédéric Nietzsche fut un progrès sur la spirale pulsante, elle même progrès sur l'Ouroboros de l'éternel retour. Mais elle est tellement différente de la conception linéaire du Temps des "Peuples du Livre" pour lesquels *tout est écrit*, qu'elle en semblerait antinomique si elle n'était pas évolution conceptuelle venue d'ailleurs !

1ère parution 1er oct. 03, mäj du 12 janv. 06.

¹³ **Borée :** Le Pays de Burr et Buri les "paysans" (*boer, Bauer*). Est-ce une confirmation de sa submersion au XIIIème siècle AEC : dans leur mot *boros*, les grecs ont conservé l'idée de "voracité, de glotonnerie", celle de la Niddhog/ Fenrir... sans doute ? (cf. art. Déluges* et Dragon*)



CE SITE EST LE VÔTRE : ENVOYEZ VOS INFOS !

~ ~ ~ ~ ~

Màj du 12 févr. 06 : voulez-vous lire maintenant l'article **Ouroboros** de Charbonneau-Lassay vu sur le site italien www.alchemica.it
Cliquez sur [**ourochla.pdf**] ce bouton

~ ~ ~ ~ ~

Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>